

nergie. Si elle s'animaît parfois, c'était quand on blessait les douces sympathies de son caractère. La moindre cruauté la mettait en colère, et ses emportemens, contrastant avec sa mansuétude habituelle, semblaient inquiétans et inexplicables. C'était en général la plus indulgente des mères. Cependant ses enfans conservaient le souvenir du châtement rigoureux qu'elle leur avait infligé parce qu'ils s'étaient ligués avec plusieurs gamins du voisinage pour accabler de pierres un chat sans défense.

—J'en ai porté les marques, racontait à ce sujet l'aîné des enfans. Ma mère était si furieuse que je la crus folle ; elle me fouetta et m'envoya au lit sans souper avant que j'eusse le temps de me reconnaître. Après cela, je l'entendis pleurer derrière la porte, ce qui me fit plus de peine que tout le reste. A partir de ce moment, il ne nous est jamais arrivé de jeter des pierres aux chats.

Dans la présente occasion, madame Bird se leva avec vivacité ; ses joues se colorèrent, et sa physionomie s'embellit d'une noble indignation. Elle s'avança vers son mari d'un air résolu :

—John, lui dit-elle, je désirerais savoir si vous trouvez cette loi juste et chrétienne ?

—Il ne faut pas me tuer, Marie, si je réponds affirmativement.

—Je n'aurais jamais cru cela de vous, John ! auriez-vous voté pour ?...

—Oui, ma belle politique.

—Vous devriez rougir, John ! Prendre des mesures contre de pauvres innocents privés de pain et d'abri ! Votre loi est honteuse, abominable, et je l'enfreindrai la première fois que j'en trouverai l'occasion ; elle ne se fera pas attendre, je l'espère. Quoi ! une femme n'aurait pas le droit de donner un souper et un lit à des malheureux exténués, parce qu'ils sont esclaves et qu'ils ont été opprimés toute leur vie ?

—Mais, Marie, écoutez-moi. Vos sentimens vous honorent, et augmentent l'estime que j'ai pour vous ; pourtant il ne faut jamais laisser nos impressions l'emporter sur notre jugement. Réfléchissez qu'il ne s'agit pas ici de consulter son opinion personnelle ; on doit, au contraire, la mettre de côté pour n'avoir en vue que l'intérêt public et les exigences d'une situation difficile.

—John, je n'entends rien à la politique ; mais j'ai lu la sainte Ecriture. Elle me recommande de nourrir les affamés, de vêtir ceux qui sont nus, et de consoler ceux qui sont dans l'affliction. Ce sont ses préceptes que j'entends suivre.

—Mais si, en les suivant, vous jetez le désordre dans la société ?

—Il ne peut jamais être nuisible d'obéir à Dieu, et l'on a toujours raison de faire ce qu'il nous commande.

—Veuillez m'accorder votre attention, Marie, et je vais vous démontrer par un argument irréfutable...

—A quoi bon ? vous parleriez toute la nuit sans me convaincre. Je vous pose une question : Chasseriez-vous de votre maison une pauvre créature mourante de froid et de faim, parce qu'elle se serait évadée de l'habitation de son maître ?

Il faut dire à la louange de notre sénateur qu'il était humain, accessible à tous et incapable d'éconduire un homme dans l'embarras. Sa femme le savait, et l'attaquait par son côté vulnérable. Avant de répondre à l'hypothèse, il employa les procédés qu'on met ordinairement en usage pour gagner du temps. Il toussa plusieurs fois, tira son mouchoir de sa poche, et se mit à essuyer ses lunettes. Voyant chanceler son adversaire, madame Bird ne se fit aucun scrupule de profiter de ses avantages.